

Au sommaire

| | |
|--|--------|
| Le Club jurassien en visite dans la région de Sainte-Croix | p. 1 |
| Médecine et chirurgie à l'époque romaine | p. 2-3 |
| Boutique | p. 4 |

Vox Caligae



Lettre d'information du Groupe de recherche sur la région de Sainte-Croix durant l'Antiquité

— n°4 - printemps 2013 —

Le Club jurassien neuchâtelois visite les sites archéologiques de la région de Ste-Croix

A la suite de contacts personnels noués antérieurement par Josette et Daniel Joseph avec M. Bernard Vauthier membre du Club jurassien neuchâtelois et rédacteur du bulletin *Le Rameau de Sapin*, ce dernier a inscrit au programme de leurs sorties 2012 la visite des sites archéologiques dans notre région, plus particulièrement le Col des Etroits et les Gorges de Covatanne.

C'est donc le 21 juillet que le groupe comptant une trentaine de personnes s'est rendu au Col des Etroits où Murielle Montandon, Josette et Daniel Joseph ont pris en charge les participants pour le déroulement de la visite. Par le biais des explications précises et documentées, le site des Etroits les a transportés dans le passé antique du lieu, site revêtant une dimension archéologique d'importance puisque livrant un dépôt d'objets de l'Âge du Bronze, du mobilier de la fin de la période gauloise et de nombreuses pièces d'équipement militaire attribuables à la fin de la période républicaine.

L'après-midi, la descente dans les Gorges de Covatanne enchantait les visiteurs avec la découverte commentée des falaises imposantes où ils ont pu découvrir différents lieux remarquables (Fontanet, Visage de Covatanne, et vus d'en bas, les différents abris sous roche dont l'un est culturel au vu des objets mis au jour).



Le Club jurassien neuchâtelois s'est montré très intéressé par les abris sous roche des Gorges de Covatanne.

Après les explications orales, les visiteurs ont pu admirer l'ensemble du nombreux mobilier découvert lors des investigations de 2006 à la Salle d'archéologie lors de leur visite au Musée des Arts et des Sciences (MAS). Et pour une période plus contemporaine, apprécier le savoir-faire industriel local.

Après leur immersion dans le passé antique de notre région, les participants se sont déclarés ravis de la qualité de l'information reçue ainsi que l'accueil et de la prise en charge dont ils ont bénéficiés. ■



Au vu des objets mis au jour, l'un des abris sous roche dans la falaise serait culturel.

Médecine et chirurgie à l'époque romaine: des découvertes archéologiques pour comprendre

Pour que l'espèce humaine survive et évolue depuis la nuit des temps, il a bien fallu que nos lointains aïeux néandertaliens développent les ressources nécessaires à leur survie, tant sur le plan logistique et sans doute thérapeutique. Mais là tout n'est qu'hypothèse... Si pour nos ancêtres les plus lointains on peut juste supposer les pratiques, dès l'apparition de l'expression graphique (gravures, sculptures, bas-reliefs, écrits) et des découvertes archéologiques spécifiques au domaine de la médecine, on imagine aisément la pratique de l'art de guérir.

Dès l'Antiquité, on possède des informations et retranscriptions relativement précises de la vie au quotidien, également des soins médicaux prodigués au corps rendu malade par le «déséquilibre des humeurs», théorie élaborée par Hippocrate et qui perdurera jusqu'au 18^e siècle.

Parallèlement à la maladie et aux soins dits «civils», il fallait aussi soigner les petits et gros bobos dus aux aléas des batailles (plaies, sutures, extractions de pointes de flèches ou de pilum et autres amputations, voire trépanations. A cet effet, les corps d'armée comportaient du personnel médical en suffisance.

A la période antique, même si l'art de soigner avait ses limites, nos lointains ancêtres n'étaient pas totalement dépourvus de moyens. Certes les traitements étaient plus archaïques que ceux pratiqués de nos jours, mais ils n'en étaient cependant pas si éloignés, tant dans le fond que dans la forme.

Analgésiques et instruments adéquats pour les spécialités

Pour les interventions, les chirurgiens utilisaient des analgésiques tels l'opium quant à la jusquiame noire (scopolamine) et l'acide acétique (l'acide du vinaigre) ils étaient utilisés pour laver les plaies. «[...] La médecine de l'époque pouvait s'avérer efficace lorsqu'elle



Instruments chirurgicaux découverts à Pompéi (Musée de Naples).

était réalisée par des maîtres bien formés et pratiquant parfois des spécialités comme l'ophtalmologie et l'urologie et les chirurgiens romains disposaient d'une «trousse à outils» contenant entre autres des pinces, des scalpels, des cathéters et des extracteurs de flèche. Ces instruments avaient différents usages et étaient mis à bouillir dans l'eau chaude avant emploi. Le but recherché était bien là, tout mettre en œuvre pour soulager et parallèlement, par l'intercession de quelque divinité invoquée simultanément, obtenir une guérison.

Santé publique et prévention: une réalité pour les Romains

Selon la littérature, il semblerait que la médecine de la Rome antique découle en grande partie de la médecine de la Grèce antique. «[...] les médecins utilisaient des techniques variées faisant appel à différents instruments et pratiquaient aussi, comme les Grecs, divers rituels religieux pour obtenir la guérison, car ils croyaient à l'origine surnaturelle de nombreuses maladies. Contrairement à la société

grecque qui considérait que la santé était une affaire personnelle, le gouvernement romain encourageait l'amélioration de la santé publique. Aussi, à côté d'une médecine privée, s'était instituée une communauté médicale publique et les autorités croyaient à la prévention des maladies en améliorant les conditions sanitaires par la construction d'aqueducs pour amener l'eau dans les villes, la construction de bains publics et de réseaux d'évacuation des eaux usées. Beaucoup de grandes villes romaines se vantaient de posséder un système d'égouts performant, ce qui se fera de mieux dans le monde occidental jusqu'à la fin des XVII^e et XVIII^e siècles, mais ils n'avaient pas encore compris que les germes pouvaient être à l'origine de maladies ».

Les Romains comme les Grecs avaient des temples de guérison mais chez eux la croyance religieuse avait une place plus réduite, aussi avaient-ils développé des hôpitaux qui permettaient aux patients de se reposer pleinement et de se détendre pour récupérer com-



plètement. En séjournant dans les hôpitaux, les médecins prirent l'habitude d'observer la maladie plutôt que de compter sur le surnaturel pour la guérir. Mais les ex-voto («à la suite d'un vœu» selon l'étymologie) encore présents aujourd'hui dans certains lieux de cultes chrétiens ou autres ont perduré à travers les âges, symbolisant une dévotion intemporelle.

En ce qui concerne la région de Ste-Croix et de ses environs, la pince de chirurgie trouvée dans un abri sous roche à Covatanne laisse la porte ouverte à bien des hypothèses. A-t-on pratiqué la médecine en ce lieu à l'époque gallo-romaine? Cet instrument particulier a-t-il été égaré dans un endroit si peu accessible? Ou l'endroit se prêtait-il justement à une telle pratique pour diverses raisons? Il faudrait davantage d'éléments pour venir étayer l'une ou l'autre de ces hypothèses. Mais en regardant cette pince de chirurgie – visible à la petite salle d'archéologie du MAS –, on se dit que l'art de soigner avait peut-être sa place dans la région, depuis des siècles. ■

*Une pince chirurgicale découverte dans un lieu cultuel des Gorges de Covatanne (analyse de Matthieu Demierre - Rapport ACV).
 - Avant restauration (à gauche), vue de profil et vue de face (en médaillon).
 - Après restauration (à droite), vue de profil et vue de face (en médaillon). Objet exposé à la Salle d'archéologie du MAS – Ste-Croix.*



Les ex-voto ou les pratiques magiques

En parallèle de la pratique de la médecine antique étaient souvent invoquées les divinités. Quand il fut interdit de mettre à mort des êtres humains pour obtenir le rachat d'une maladie, on prit l'habitude d'offrir aux dieux un autre substitut et ce fut l'image du malade ou de l'organe affecté. Cette coutume des ex-voto perdure dans la religion catholique où l'on peut voir des plaques dans des églises, chapelles ou lieux de pèlerinage exprimant la reconnaissance pour une guérison ou tout autre vœux réalisé.



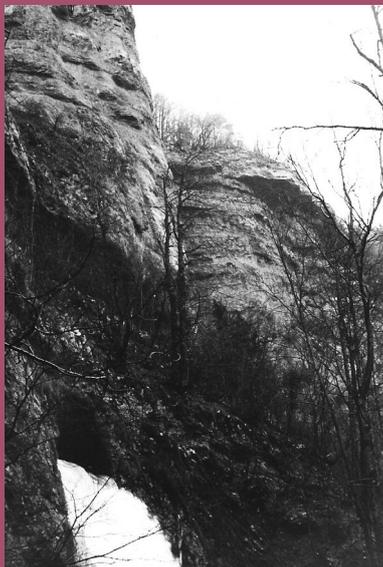
Bébé malade: ex-voto des sources de la Seine, époque romaine (Musée archéologique de Dijon).

Ex-voto anatomique: yeux, trouvé à Forum Claudii Vallesium, Martigny, Valais. (Bronze, époque romaine; prêt du Musée cantonal d'archéologie, Sion).

Ex-voto anatomique: sein découvert à Pompéi.

Boutique Caligae

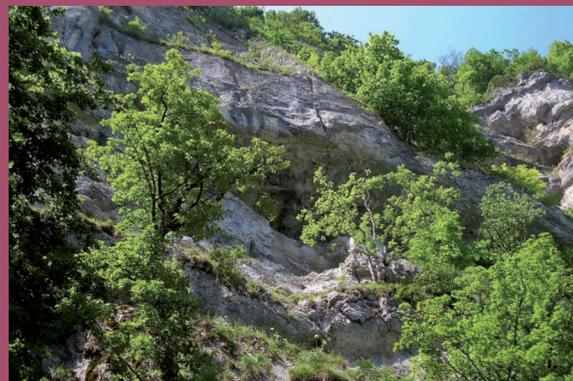
Cartes postales «Covatanne»: Prix: 2.- pièce.



Le Fontanet de Covatanne.



Le petit Mercure mis au jour dans les Gorges de Covatanne.



Abris sous roche dans la falaise de Covatanne.

Pour commander, envoyez un mail en indiquant l'adresse de livraison et les quantités à: vox.caligae@gmail.com
 Si vous souhaitez nous aider à poursuivre nos activités:

Caligae - 1454 L'Auberson - CCP 10-151508-9

Quid Caligae?

CALIGAE: *sandales cloutées que portaient les militaires romains*. Quoi de plus évocateur que des clous de souliers pour marquer le passage, le cheminement la fréquentation d'une région au cours des siècles, ou plutôt... des millénaires?

Caligae est aussi le nom de notre groupe de recherche qui, sous l'autorisation de l'Archéologie cantonale vaudoise, effectue des repérages liés à la fréquentation de la région de Ste-Croix durant l'antiquité, plus particulièrement dans la compréhension de sites antiques et protohistoriques. Le groupe de recherche

est à l'origine d'intéressantes découvertes sur des lieux qui parlent en faveur d'une large fréquentation de notre région au cours des âges. En 2008, une salle a été créée au MAS – Musée des Arts et des

Sciences – de Ste-Croix, exposant les découvertes archéologiques faites sur les sites du Col des Étroits, des Gorges de Covatanne et du sommet du Chasseron.



Membres de gauche à droite:

Murielle Montandon,
 Josette Joseph,
 Marianne Reymond,
 Paul-André Joseph,
 Robert Jaccard.

Textes: Marianne Reymond, d'après ouvrages et sites consultés (Sources: André, Jean-Marie, *La Médecine à Rome*, Ed.Tallandier - Dachez, Roger, *Histoire de la médecine - De l'Antiquité à nos jours*, Ed.Tallandier - <https://sites.google.com/site/lapropositionlatine/la-medecine-de-l-antiquite> - <http://jfbbradu.free.fr/celtes/les-celtes/cadre-religion-gal-rom.php3> - <http://medecineancienne.com>) - **Crédits photos:** p. 1 J.-M Schläppy p. 2 Wikipedia - p. 3 Josette Joseph et ACV- **Concept et réalisation:** Anne-Lise Reymond.